



NPA

NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

APRÈS TROIS MOIS DE COLÈRE SOCIALE POUR LE DROIT A VIVRE DIGNEMENT PAR LA GRÈVE ET DANS LA RUE RÉSISTER ET RIPOSTER TOUS ENSEMBLE

BULLETIN NPA GESTAMP LE THEIL

20 FEVRIER 2019

Le week-end dernier, le mouvement des « Gilets jaunes » a fêté ses trois mois de bras de fer avec Macron et son gouvernement au service des riches. Une fois de plus, des dizaines de milliers de manifestants ont fait bégayer tous ceux qui au gouvernement et dans les médias répètent en boucle que le mouvement s'essouffle.

Malgré les grenades de désencerclement, les tirs de lanceurs de balles de défense (LBD 40) et les centaines de blessés, malgré l'acharnement judiciaire contre les manifestants, le mouvement perdure, tant la colère est profonde. Et malgré l'enfumage du « Grand débat national », rien ne semble en mesure de faire taire la contestation sociale.

UNE COLÈRE QUI NE S'ÉTEINT PAS

La lutte contre la vie chère reste le ciment de la mobilisation : d'un côté, les salaires et les retraites bloqués, de l'autre le coût de la vie qui augmente. Situation encore plus insupportable quand dans le même temps, les plus riches voient leur fortune gonfler à coups de dividendes. En 2018, les actionnaires des 40 plus grands groupes français ont touché 57,4 milliards d'euros de dividendes !

Mais les « Gilets jaunes » se révoltent aussi contre le sentiment de ne jamais être entendus dans cette société. Ils bousculent profondément le train-train d'un système politique dans lequel les politiciens de tout bord trahissent sans cesse leurs promesses électorales, vivent dans une bulle au service du CAC 40 et rivalisent de cynisme lorsqu'il s'agit de faire avaler la même politique anti ouvrière.

REFUSONS LES TENTATIVES D'INSTRUMENTALISATION

Samedi dernier, après différentes actions antisémites ces deux dernières semaines, c'est Alain Finkielkraut qui s'est fait agresser, en marge d'une manifestation des « Gilets jaunes » aux cris de : « Barre-toi, sale sioniste de merde ! », « Rentre chez toi en Israël ! », « la France, elle est à nous ! ».

Même si Finkielkraut distille lui-même un discours raciste et islamophobe abject, ces insultes, clairement antisémites, sont absolument intolérables. Et il n'en fallait pas plus pour que des politiciens et des médias tentent d'instrumentaliser ces

insultes contre Finkielkraut pour salir tout un mouvement populaire, celui des gilets jaunes...

Gonflé de la part de ce gouvernement ou de politiciens qui prétendent délivrer des brevets d'antiracisme, alors qu'ils pratiquent ou soutiennent au quotidien des politiques inhumaines à l'égard des migrants. Et que toutes leurs mesures antisociales nourrissent le fumier sur lequel prospère l'extrême droite, tous les racismes, toutes les divisions.

POUR GAGNER, IL FAUT UN MOUVEMENT D'ENSEMBLE

Au fil de ces trois mois de lutte, les Gilets jaunes ont fait émerger des revendications communes et les ont faire entendre dans la rue.

Mais face à ce pouvoir qui ne veut rien céder, il est évident qu'il va falloir passer à une étape supérieure de la mobilisation pour imposer les revendications mises en avant par la majorité des « Gilets jaunes » : l'augmentation des salaires, des pensions, du SMIC ; l'indexation des salaires, pensions et allocations sur le coût de la vie. Pour poser aussi la question de l'injustice fiscale et exiger la fin des impôts indirects.

Après la journée de grève et de manifestation intersyndicale du 5 février, CGT, FO, Solidaires, UNEF (étudiants) et UNL appellent à une nouvelle journée interprofessionnelle de grève et de manifestations le 19 mars prochain. Sauf que pour faire ravalé à ce ce gouvernement sa politique au service du MEDEF, il va falloir bien plus que des « journées d'action » à répétition, espacées dans le temps.

Ce qu'il va bien falloir mettre à l'ordre du jour, c'est la construction d'un mouvement d'ensemble, d'une grève qui se généralise à la France entière avec pour horizon la préparation d'une grève générale.



LE BLOG DU SECTEUR AUTOMOBILE DU NPA

www.npa-auto-critique.org

Tracts, actus, infos, échanges, tout sur l'actualité des luttes dans notre secteur

Et maintenant sur Facebook



NON A TOUS LES RACISMES

L'agression et les insultes antisémites qui ont visé A. Finkelkraut en marge d'une manifestation des gilets jaunes sont insupportables et doivent être dénoncées avec force. D'où qu'elle vienne et quelle que soit sa cible, juif, noir, arabe, ou autre, cette haine de l'autre est insupportable et n'a rien à faire dans nos luttes sociales.

Mais pour pouvoir la combattre réellement, il est indispensable de ne pas avoir l'indignation à géométrie variable. Comme de nombreux partis ou personnalités qui se disent opposés à l'antisémitisme, mais n'hésitent pas à stigmatiser les personnes supposées musulmanes à parti de l'amalgame nauséabond : arabe = musulman = intégriste = terroriste.

Par ailleurs personne ne peut oublier que parmi ceux et celles qui se proclament aujourd'hui opposés à l'antisémitisme, nombreux sont ceux et celles qui auraient voulu un hommage à Pétain plus solennel que celui qui lui a été rendu par Macron à l'occasion des 100 ans de l'armistice de 1918. Un Pétain dont le régime n'a pas été avare de persécutions contre les juifs. La lutte contre le racisme ne peut se diviser : il n'y a pas un racisme pire que les autres.

PEUGEOT TAILLE DANS LES EFFECTIFS

Avec la fermeture annoncée des sites de St Ouen et de Frémicourt PSA veut encore une fois tailler dans les effectifs. En 2019, avec 1.900 départs volontaires prévus et 300 ruptures conventionnelles collectives contre 1.400 embauches en CDI, le solde sera une fois de plus négatif.

PSA est sur la trace de Renault qui sous la houlette du tandem Ghosn-Bolloré a fait encore plus fort. Les effectifs de Renault en France sont descendus en dessous de 50.000. En vingt ans les effectifs salariés de PSA et Renault en France ont été divisés par deux.

Augmenter à tout prix la productivité au mépris des conditions de travail, user et abuser de l'interim, dans l'objectif de servir de juteux dividendes aux actionnaires, voilà leur politique. Alors que les progrès de la technique permettraient une vraie réduction du temps de travail et les embauches correspondantes en CDI.



REPRESSION : LA CULTURE DU CHIFFRE

Le 14 février, le ministre de l'intérieur Castaner a avoué 1800 arrestations de gilets jaunes, sans compter les arrestations-séquestrations arbitraires dites « préventives ». Le même jour, **le parlement européen a voté une résolution condamnant le LBD** et « le recours à des interventions violentes et disproportionnées de la part des autorités publiques lors de protestations et de manifestations pacifiques ».

La veille, devant les députés, le premier ministre Edouard Philippe s'était vanté de la répression

déployée par le gouvernement : 1300 comparutions immédiates, 1422 personnes encore en attente de jugement, 1796 condamnations et 316 emprisonnements.

Le gouvernement organise une répression de masse, servi par une justice d'exception qui se comporte en supplétif de la police.

Malgré les protestations des organisations de défense des droits de l'homme partout dans le monde, il veut aller encore plus loin dans l'arbitraire avec la loi anti-gilets jaunes dite « anticasseurs ». Quand se vantera-t-il du nombre de mutilés à vie par les armes de guerre utilisées lâchement pour protéger les intérêts des capitalistes ?

CONTRE LA CASSE SOCIALE ... POUR UNE VRAIE LOI « ANTICASSEURS »

En panique face à la mobilisation sociale, le gouvernement tente de passer en urgence une « loi anticasseurs » pour empêcher les manifestations et les réprimer encore davantage. Ces mesures liberticides sont dénoncées partout dans le monde par les organisations des droits de l'homme.

Mais pour en finir avec les vrais casseurs, ceux qui organisent la casse sociale, il faudrait d'abord abroger la « loi travail » passée à coups d'ordonnances. Et surtout instaurer une « vraie loi anticasseurs » : l'interdiction des licenciements, l'ouverture des livres de comptes et la réquisition des entreprises qui licencient.

ANTISEMITISME GARE A LA RECUPERATION DE L'INDIGNATION

Les actes antisémites, comme ceux qui ont eu lieu en marge d'une manifestation des gilets jaunes, soulèvent, comme cela devrait être le cas de tout acte raciste, une légitime indignation.

Mais la lutte contre l'antisémitisme n'est pas toujours dénuée d'arrière-pensées moins nobles. Il y a ceux qui veulent en profiter pour discréditer le mouvement des gilets jaunes dans son ensemble.

Il y a Macron et ses partisans, qui voudraient profiter de la situation pour se présenter comme le seul rempart contre l'extrémisme de droite et les idées réactionnaires : leur seul argument de poids pour les prochaines élections européennes.

Ne nous laissons pas abuser. Et n'acceptons pas non plus que le gouvernement veuille en profiter pour légiférer spécifiquement sur l'antisémitisme à la seule fin de criminaliser toute critique de la politique d'un Etat d'Israël : sous prétexte que toute critique de cet Etat qui bafoue depuis tant d'années les droits des palestiniens ne serait que le camouflage de positions antisémites. N'acceptons pas cet amalgame.

Si notre bulletin t'intéresse, n'hésite pas à le diffuser
Ou à nous contacter : npa.perche@gmail.com
Ou à joindre les diffuseurs : Tél. 06 82 44 28 63